—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

FINIES LES VACANCES !

Les vacances sont finies! La rentrée à l'école a sonné !

Le timbre de la cloche chez bien des jeunes étudiants et étudiantes a eu l'effet d'un glas. Il voulait dire: "Encore une année de classe à faire !"

Mais pour l'élite intellectuelle, pour ceux et celles qui comprennent la beauté et la valeur de l'étude, ces mots n'évoquent ni ennui, ni tâche,mais sont comme un réveil attendu avec impatience, un réveil suscitant un renouvellement d'amour du travail, d'ambition studieuse vraiment légitime et louable,en vue de la réalisation future de leur idéal.

Au début de l'année scolaire, de sérieuses réflexions s'imposent, réflexions dont doivent découler avec générosité de fortes résolutions du côté des élèves, naturellement, mais aussi du côté des parents et des éducateurs et éducatrices.

Nous n'avons pas la prétention d'imposer nos vues de jeune débutant à des personnes d'âge mûr, d'expérience affermie par de nombreuses années de professorat et d'éducation. On permettra cependant de commenter brièvement les devoirs fondamentaux qui s'imposent aux uns et aux autres, devoirs sans doute connus de tous, mais sur lesquels il est opportun, surtout de nos jours, de jeter les lueurs d'une flamme nouvelle.

Aux parents, d'abord, il incombe de répondre à la question: L'enfant va-t-il à l'école ?

Les membres de la commission scolaire de notre ville auront droit à la reconnaissance des citoyens si, comme on le laisse entendre, ils font appliquer fermement le règlement d'assistance obligatoire aux classes par les enfants de 6 à 16 ans.

Une lourde culpabilité est le partage des parents dont les enfants ne vont pas à l'école, sauf dans des circonstances exceptionnelles; ils sont coupables s'ils cèdent aux caprices de leurs garçons, ou de leurs filles qui veulent cesser trop tôt de fréquenter les classes. Ils sont coupables s'ils les mettent trop tôt à l'ouvrage sous prétexte de leur faire gagner leur vie.

Le garçon trouvera à redire de son école, la fillette se plaindra de son couvent. Tel maître est "sur son dos"; telle maîtresse lui en veut. Il a été puni injustement: ce n'est pas lui qui avait fait tel mauvais coup, etc. . . . Que de récriminations possibles! Ce serait un aveuglement plus que regrettable, si les parents, la maman dodicheuse surtout, allaient tout prendre pour argent comptant, critiquer ouvertement nos institutions, faire devant les enfants réjouis le procès de leurs maîtres et tancer impertinemment telle mesure dont ils ne comprennent pas bien l'opportunité.

Le professeur a pu être victime humaine de l'erreur ou de l'humeur parfois (qui le lui reprocherait quand il est aux prises avec 30 ou 40 types dont le plus sage est souvent celui dont vous ne pouvez "venir à bout" à la maison où il est seul), mais presque toujours l'élève, qui setrouve fort en l'absence de son maître, soumettra la cause tout à son avantage, et le plus dévoué des maitres vous paraitra un scélérat.

Les parents doivent seconder le ttravail éducatif du maitre ou de la maitresse de généreux efforts; la mère surtout doit y apporter la plus grande attention. Car, enfin, qui est-ce qui élève les enfants? L'instituteur? Nous l'avons dit: il a trente, quarante élèves devant lui et a peu de temps à consacrer à chacun. Le prêtre? Il parfait l'éducation religieuse. Le père? Il est à son travail. C'est à la mère que revient cette obligation: c'est elle qui tisse l'avenir de son enfant. Si elle sait s'y prendre, tou ira bien. Si elle s'y prend mal, elle gâchera la besogne.

L'instituteur ou l'institutrice est la vie de l'école et, comme le disait un éducateur sérieux, "le moule par où doit passer l'âme et le coeur de la génération nouvelle".

A cette catégorie,de grands devoirs s'imposent également. Ils se souviendront qu'ils sont aussi représentants de Dieu comme les parents, et que l'autorité qui leur est transmise doit toujours être exercée consciencieusement. Ils remplacent pendant les heures de classe ceux qui sont chargés de façonner l'âme, de donner les bonnes habitudes, de corriger les mauvaises tout en introduisant dans ces intelligences toutes neuves les sciences humaines. Ils le feront généreusement sans faiblesses, et pleins de dévouement.

Parlant à une convention des commissaires d'écoles du Manitoba, sir James Alkins, ancien lieutenant-gouverneur de cette province, disait: "L'un des buts principaux de chaque instituteur devrait être **la création du caractère.** Le caractère consiste principalement en habitudes et, comme je l'entends, les habitudes pour être bonnes doivent reposer en grande partie sur la religion. Aucun instituteur ne peut inculquer des habitudes qu'il ne possède pas lui-même. Aussi la plus grande responsabilité repose-t-elle sur le personnel enseignant d'aujourd'hui.

Instituteurs et institutrices se souviendront que les notions, les principes et les idées qu'ils inculquent dans les âmes et les coeurs des enfants confiés à leur pédagogie resteront gravés toute la vie et détermineront les actes bienfaisants pour la société. Tâche magnifique autant que difficile, qui exige un tact, une patience et une douceur inaltérables. Mais, pour inculquer ces notions, on a besoin de connaitre les moyens les plus sûrs et les plus efficaces d'atteindre jusqu'au fond les intelligences et les volontés.

Ils se souviendront que leur programme ne peut comprendre exclusivement l'éducation intellectuelle, mais, qu'ils le veulent ou non, qu'ils s'en rendent compte ou qu'ils l'ignorent, l'éducation morale, bonne ou mauvaise, découlera de leur enseignement Il leur incombe donc, pour ne pas marcher dans l'à peu près, d'être prudents et de s'assurer d'abord que les lumières qu'ils jettent sur ces jeunes intelligences ne sont pas fausses. Pour celà, ils s'appliqueront sans cesse eux-mêmes à l'étude approfondie des données fondamentales de leur doctrine.

L'éminent évêque de Valleyfield, Mgr Langlois, dans le temps coadjuteur au siège archiépiscopal de Québec, donnait ainsi son idée sur ce qu'il considérait le vrai fondement d'un véritable enseignement: **"Il est plus nécessaire d'apprendre à bien penser que d'apprendre à bien compter".**

Finies les vacances!! La rentrée à l'école a sonné !

Garçons et fillettes reprennent le chemin de l'école. Les uns en trainant l'aile, tels des oiseaux blessés, portant comme un lourd fardeau, sacs, livres, cahiers, plumes et crayons. Les autres d'un pas vif et alerte, enthousiastes et joyeux.

Que sera la nouvelle année? Quels fruits en retireront les étudiants? A chacun de faire sa part. Le succès ne peut manquer de la couronner: **"Labor improbus omnia vincit" !**

Lionel LEBEL.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LA MORALISATION PAR LES MOYENS REALISTES : Notre Dame de la Mouise

Pendant bien longtemps, l'on s'en est tenu, pour moraliser, à des exhortations et des prêches. Le moyen est simple; toutefois, dans nombre de cas, il ne remplit son objet qu'imparfaitement; et ceci pour deux raisons. D'abord, il n'atteint pas les gens qui ne fréquentent pas régulièrement les églises; ensuite, il ne parle pas suffisammentaux yeux. On ne saurait donc trop louer l'initiative de la jeune parisienne qui se dissimule sous le pseudonyme de Grégoire Leclos. S'inspirant de l'oeuvre d'évangélisation entreprise par le R. P. Lhande, dans ce qu'on appelle la Banlieue Rouge de Paris, l'auteur a écrit une pièce tout à fait réaliste, Notre Dame de la Mouise, dans laquelle les personnages appartiennent au monde interlope habitant ces parages peu enchanteurs. La pièce est en langue verte, ce qui ne fait que la rendre plus attrayante pour le gros public. Elle est représentée au théatre, très populaire, des Boufes Parisiennes. Il he faut pas croire étant donné ce qui précède, que Notre Dame de la Mouise soit une production tant soit peu scandaleuse. Bien au contraire, elle est sous l'égide du clergé de Paris. Durant une représentation récente, donnée à St-Cloud, un prélat a tenu à monter sur la scène pour féliciter l'auteur, qui est en même temps la principale actrice. Il est intéressant de constater que la troupe recrutée par Mlle Grégoire Leclos est composée, non seulement de fervents catholiques, mais aussi de personnes qui s'occupent de questions sociales en dehors de la religion. Ces opinions différentes se rencontrent ici sur un terrain commun et toutes sont satisfaites de se grouper autour du Père Lhande, l'apôtre de la Zone Rouge lequel, comme on l'a dit, sait si bien utiliser les moyens de notre époque pour la propogande religieuse et surtout morale.

Georges Nestler Tricoche

Tournée des "Petits Chanteurs à la Croix de Bois"

AU CANADA

La célèbre chorale d'enfants de Paris, qui a rendu populaire dans toutes les grandes villes de l'Europe occidentale le nom de "Petits Chanteurs à la Croix de Bois", va venir donner au Canada une grande tournée de concerts au début de la prochaine saison. Ce sera la première fois quela fameuse "Manécanterie" parisienne se fera entendre en Amérique, au Canada d'abord, puis aux Etats-Unis. Arrivés à Montréal, au nombre de trente-cinq le 19 septembre, à bord du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien, les petits chanteurs donneron une grande audition de musique palestrinienne (XVIème siècle) à l'éplusieurs "galas de la chanson franglise Notre-Dame de Montréal, puis caise" du XVème siècle à nos jours, dans la grande salle des fêtes du Collège Sainte-Marie, rue Bleury.

Le 26 septembre, ils donneront à Valleyfield un concert mixte de musique sacrée du XVIème siècle et de vieilles chansons françaises harmonisées.Le dimanche 27 septembre, ils chanteront à St-Hyacinthe, le 28 à Sherbrooke, le 29 à Victoriaville, le 30 à la cathédrale de Québec, le 3 octobre au Capitol de Québec, le 4 à Trois-Rivières, le 5 à Joliette. Du 6 au 15 octobre ils feront un deuxième séjour à Montréal pour y donner des concerts destinés aux élèves des écoles et des collèges. Enfin, du 16 au 20 octobre, ils chanteront à Ottawa un concert sacré à la cathédrale, un concert profane à l'Auditorium. Leur tournée canadienne se terminera par un concert dans un théâtre de Toronto.

La Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois est la maîtrise d'honneur du cardinal-archevêque ed Paris qu'elle accompagne dans toutes les grandes cérémonies où ce prélat doit figurer. C'est dans une de ces occasions que feu le cardinal Amette adressait jadis aux petits chanteurs, à la sortie d'un office qui avait été particulièrement beau, une parole restée célèbre: "Vos croix sont de bois, mais vos voix sont d'or". Le nom de Manécanterie est un terme emprunté au moyen-âge; il désignait jadis, dans certaines cathédrales deFrance, un choeur d'enfants qui chantaient la messe du matin avant la messe capitulaire, à l'autel appelé pou rcette raison "matutinal". Le mot Manécanterie dérive donc du latin "manecantare", chanter le matin.A joutons d'ailleurs, que, maigré leur nom, les petits chanteurs chantent plus souvent le soir que lematin.

Enfin, les représentants les plus qualifiés de lacritique musicale parisienne, françaiseet étrangère ont proclamé les mérites exceptionnels de cette chorale d'enfants. L'illustre romancien Bourget a publié récemment un article dans "L'Echo de Paris" pour présenter la Manécanterie aux Canadiens, tandis que M. Georges Goyau, son collègue de l'Académie Française, écrivait dans le "Figaro" que les Petits Chanteurs seront des Français d'exportation qui feront honneur à la France.

Voici un nouveau pouding pour le dîner de demain!

Pouding au Riz à la Crème

4 cuil. à soupe riz
½ tasse sucre
½ cuil. à thé sel
2¼ tasses Lait St. Charles
1¾ tasse eau
Noix Muscade

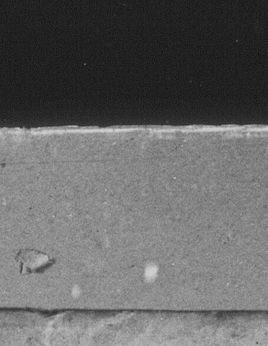
Lavez bien le riz puis ajoutez-le, avec le sucre et le sel, au lait dilué d'eau. Versez dans un plat à cuire beurré et ajoutez une pincée de noix muscade. Mettez le plat dans une casserole d'eau chaude et faites cuire pendant 3 heures dans un four lent (300°F.) tournant plusieurs fois pendant la première heure pour empêcher que le riz aille au fond.

Un exemplaire du Livre de Recettes "Le Bon Pourvoyeur" vous sera envoyé, gratis, si vous nous donnez vos nom et adresse.

The Borden Co. Limited

115 George St., Toronto ST.C. 101

LAIT ST. CHARLES de Borden NON-SUCRÉ EVAPORÉ



Ce café a conquis son nom

QUAND le Café porte le nom de "King Cole," vous pouvez être sûrs qu'il est digne de son nom. Vous connaissez le Thé King Cole. Vous avez confiance en lui parce que sa réputation a été établie par de longues années d'une constante excellence.

Les mêmes standards et la même expérience dans la sélection du café, la surveillance du rôtissage et le soin apporté à son empaquetage étaient nécessaires afin que le Café King Cole puisse porter le même nom que le fameux Thé Canadien. Le Café King Cole est aussi bon que que le Thé King Cole.

Café KING COLE

Les marchands peuvent aider par l'annonce

Ils détiennent la clef d'une plus grande prospérité selon l'éditeur Gannett.

CE QU'ON IGNORE

Toronto, 8. — La responsabilité de la presse du Canada et des Etats-Unis dans la promotion d'un meilleur esprit d'amicale collaboration entre les deux pays aété soulignée par Frank-E. Gannett, éditeur de dix-sept journaux dans le New-York le New-Jersey et le Connecticut, au luncheon des journalistes, Exposition Nationale du Canada. M. Gannett encourage les journaux des deux pays à consacrer plus d'espace aux nouvelles respectives de l'autre pays.

"Notre peuple est rtès peu au fait de vos problèmes politiques et des motifs qui contrôlent votre vie politique," dit-il. "Je puis dire que la même chose s'applique à notre frontière internationale."

M. Gannett voit dans le journalisme une source de force dans la dépression actuelle. Les journaux doivent indiquer la route à suivre pour ramener le peuple à la prospérité. Le rétablissement économique des Etats-Unis se fait lentement mais sûrement. M. Gannett dit que les anciennes directives de journaux positives et dogmatiques sont surannées et passées de mode comme les presses à main. Les lecteurs ont le droit de s'attendre à lire des articles de fond très documentés et basés sur les faits.

IL FAUT ANNONCER

Si les marchands annoncent leurs produits dans les journaux, ils peuvent s'attendre à de meilleures ventes. Dès que le public se rendra compte qu'on ne peut aller plus bas dit-il, les ventes vont reprendre de plus belle. La dépression est terminée. Que lesmarchands en fassent part à leurs clients par la voie des journaux. La psychologie du peuple américain s'est amélioré depuis quelques mois. La dépression profitera en leçon à tout le monde. Les éditeurs ont dû rajuster leurs frais pour traverser la crise. Ils ont voulu éviter toute diminution dans les salaires de leurs employés. C'est en payant de bons salaires, queles propriétaires de journaux conservent leurs bons hommes.

La prospéritédes journaux leur donne la liberté d'action. La presse pput exprimer ce qu'elle pense dans l'intérêt des financiers. M. Gannett a aussi causé du côté mécanique du journalisme, donnant des précisions sur le télétype, une machine qui compose une histoire dans plusieurs journaux en même temps. On peut même radiodiffuser d'un océan à l'autre des pages entières de journal, M. Gannett ne croit pas que la radio nuira au journalisme. La nouvelle la plus fraiche n'est pas toujours la plus importante ou la plus intéressante.

Le journalisme jaune perd du terrain de jour en jour. Les feuilles sensationnelles n'intéressent plus le public, qui est fatigué des meurtres, des crimes et des histoires sensationnelles sur le sexe. Sur ce rapport, le journalisme canadien mérite des félicitations pour s'en éloigner autant que possible. Dans le journalisme, conclut M. Gannett, on trouve tous les éléments pour rendre service au public.

SAINT-JACQUES

—M. et Mme Alphonse Dionne, et leurs enfants, ainsi que Mlle Léa Demers, étaient de retour d'un voyage à Moncton, ces jours derniers.

VIVRE !

Vivre, c'est brode rsur le tissu de l'existence les roses de l'amour, les épines de la souffrance, les fleurs du dévouement, la palme des combats, le tout rehaussé par l'éclat de l'espérance et la grande faculté de pouvoir découvrir parmi les innombrables sortes de fils, les meilleures teintes et les plus appropriées à notre ouvrage, de pouvoir choisir parmi ces mille couleurs, le Grand, le Noble, le Beau.

De même que les roses rehaussent de leur éclat un morceau de broderie et que sans elles l'ouvrage reste insignifiant, ainsi, si notre vie est dépourvue d'amour, elle reste sans beauté et sans charme. Un être qui n'aime pas, est comme un cadavre "Aimes, et tu renaitras", a dit le poète.

Oui, aime et tu renaitras le vrai charme de la vie; aime et ton existence sera moins aride, ton coeur plus léger, et la souffrance que tu devras, innévitablement., mêler aux roses sur le tissu que tu brodes, te sembleront moins cruelles et moins pénibles.

Elles déchireront tes mains jusqu'au sang quelques fois, ces épines que tu devras broder avec tes mains sanglantes, mais les roses n'auront que plus d'éclat et plus de charme: car, sans la souffrance, sans un peu de douleur, nous ne serions que des égoistes, incapables d'apprécier notre part de bonheur.

Vivre, c'est encore se dévouer pour ses semblables, pour ses frères; se dépenser, s'user, non pour tère payé en retour, mais pour *donner* dans le vrai sens du mot: sans espoir de rémunération. Elles seront délicieuses ces fleurs, et d'un charme bien grand

Vivre, c'est lutter. *Vivre*, c'est surtout se faire la guerre à soi-même, dans ses passions, et se vaincre; c'est encore ramer courageusement contre le courant de nos illusions et de nos scepticismes; c'est surmonter les écueils des découragements, en tenant toujours haut l'étendard de l'honneur.

Sur ce dessin plutôt sombre, déroule en gracieuse banderolle la verte espérance, et tu auras, amie, le portrait de la vie, telle que je l'attends avec mon coeur de dix-huit ans.

"LOLITA".

St-Basile ,N. B., 8 septembre, 1931.

MADAWASKA, ME

—Miles Berthe et Jeannette Sirois sont allées à Rivière-du-Loup, la semaine dernière, visiter une de leurs amies.

A Toute Femme d'Affaires $50 par Mois sa Vie durant!

Toute femme qui travaille pour gagner sa vie devrait se créer un fonds, grâce auquel elle jouirait de l'indépendance plus tard dans la vie. Le besoin . . . l'ambition de jouir de la retraite libre de tous soucis et indépendante financièrement supposent qu'une femme doit épargner et faire de sages placements au cours de ses années de labeurs rémunérés.

L'âge qui avance et la capacité de gagner qui diminue ne vous effraieront pas, si vous vous ménagez ceci:

Un chèque de la Confederation Life Association pour chaque mois de chaque année et pour un montant déterminé et invariable, qui vous est remis par la poste.

Un revenu mensuel votre vie durant qui n'est ni exposé aux pertes de placements, ni affecté par l'état des affaires ou autres causes.

Un revenu garanti permanent qui vous libérera de tout souci pour l'avenir . . . de tout ennui, de toute crainte, de tout danger de vous trouver dans cette classe d'indigents où se trouvent maintenant tant de femmes parvenues à un âge plus ou moins avancé.

Le plan de la Confederation Life est le plus sûr qui vous soit offert pour vous constituer un revenu permanent. Vous pouvez envisager l'avenir avec une confiance sereine, si vous prenez, MAINTENANT, le parti de ne pas abandonner votre avenir au hasard, mais de vous ménager la condition de sécurité qui vous est assurée par un chèque mensuel de $50. Déposez ce coupon à la poste, DES AUJOURD'HUI, pour obtenir des renseignements complets.

Confederation Life Association
Toronto, Canada

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements complets au sujet de votre plan "$50 par mois . . . à toute femme d'affaires".

Nom (Mme. ou Mlle.).....

Adresse.....

SAINT-ANDRE

—M. le curé F. Verret est actuellement absent ; il est allé assister aux fêtes mariales de Campbellton.

—M. l'abbé Léon Lévesque de Grand'Anse était en visite au presbytère, cette semaine. Il était accompagné de son père et de sa mère M. et Mme André P. Lévesque, de M. et Mme Lévite Lévesque de Bathurst et de Mlle Florina Lévesque; ils étaient venus visiter M. Pierre P. Lévesque de Grand-Sault, frère de M. l'abbé Lévesque, présentement retenu chez lui par une assez grave maladie.

Décès

—Mardi, le 8 septembre, a eu lieu l'inhumation de Simone, fille chérie de M. et Mme Alphonse Lévesque, décédée à l'âge de cinze ans, après une opération pour l'appendicite. Nos sympathies.

Entrée à l'école

—L'ouverture des classes a eu lieu mardi matin, dans tous les districts.

—Plusieurs jeunes gens et jeunes filles sont également allés poursuivre leurs cours d'études dansl es collèges et couvents. A tous une bonne année, couronnée de succès.

LAC-BAKER

Réouverture des classes

—Les vacances sont finies; l'heure du travail a sonné et tous, professeurs, institutrices et élèves ont repris avec ardeur le chemin du devoir.

De même, un grand nombre de personnes ont repris le labeur quotidien, et un règlement de vie plus sévère; car les vacancees, ne sont qu'un délassement et un repos préparatoire au travail.

—Nos institutrices qui nous ont quittés, pour reprendre leurs classes sont:Mlles Edna Pelletier, à St-François, Irène J. Cyr, à St-Léonard, Eva Ouellet, à Edmundston, Léanne Caouette, à Caron-Brook, Gertie Pelletier, à St-Hilaire, Anita Soucy, à Portage-du-Lacet Lottie Nadeau à Pelletiers's Mill.

—Nous ont quittés pour le séminaire d'Halifax: MM. les abbés Iréné Bouchard et Patrice Cyr.

A tous, nous souhaitons une année de succès et de santé. Que tius travaillent avec courage et le succès ne manquera pas de couronner les efforts.

FRUITS **DOMINION STORES** GROCERIES
LIMITED
"WHERE QUALITY COUNTS"

LE PLUS GRAND MEDIUM D'ANNONCE DES PROVINCES MARITIMES

MARITIME'S LARGEST ADVERTISING MEDIUM

Prix Speciaux Reduits
Special Reduced Prices

SAVON SOAP **P. & G. 10** bars barres **33c**
GRUAU ROLLED OATS in bulk **3 lbs 10c**
MACARONI en vrac in bulk toutes sortes all kinds **lb 06c**
CATSUP RAYMOND NATIONAL la bouteille per bottle **19c**

Corn Flakes 3 pqts pkgs 25c
Saindoux 2 pqts de 1 lb 25c
Pure Lard bulk per lb 10c
Fromage Kraft, lb 25c
Cafe - Coffee, lb 29c
The Domino, lb 58c

SPECIAL
SAINDOUX — DOMESTIC — SHORTENING

1 lb pkg — 2 for / Paquet 1 lb — 2 pour ..... 25¢
3 lb pail / Chaudière 3 lbs ..... 39¢
5 lb pail / Chaudière de 5 lbs ..... 59¢
10 lb pail / Chaudière de 10 lbs $1.17
20 lb pail / Chaudière de 20 lbs $2.09
CRISCO, 1 lb tin / la boite de 1 lb ..... 25¢
CRISCO, 3 lb tin / boite de 3 lbs ..... 75¢

CAMPBELL'S SOUPS / SOUPES Campbell, 3 btes .. 25¢
AYLMER SOUPS / SOUPES Aylmer, 3 btes ..... 23¢
TOILET PAPER, 6 rolls / PAPIER Toilette, 6 roul. .. 23¢
Fry's COCOA, ½ lb / CACAO Fry, bte ½ lb .. 19¢
OLD DUTCH CLEANSER / bte — tin ..... 11¢
Choice SALMON, 2 tins / SAUMON de choix, 2 btes .. 25¢
Millionnaire's BEANS, 3 tins / FEVES Millionnaire, 3 btes 25¢
Choice Quality PEARS, tin / POIRES de choix, la boite .. 15¢
Aylmer PEACHES, per tin / PECHES Aylmer, la boite .. 19¢